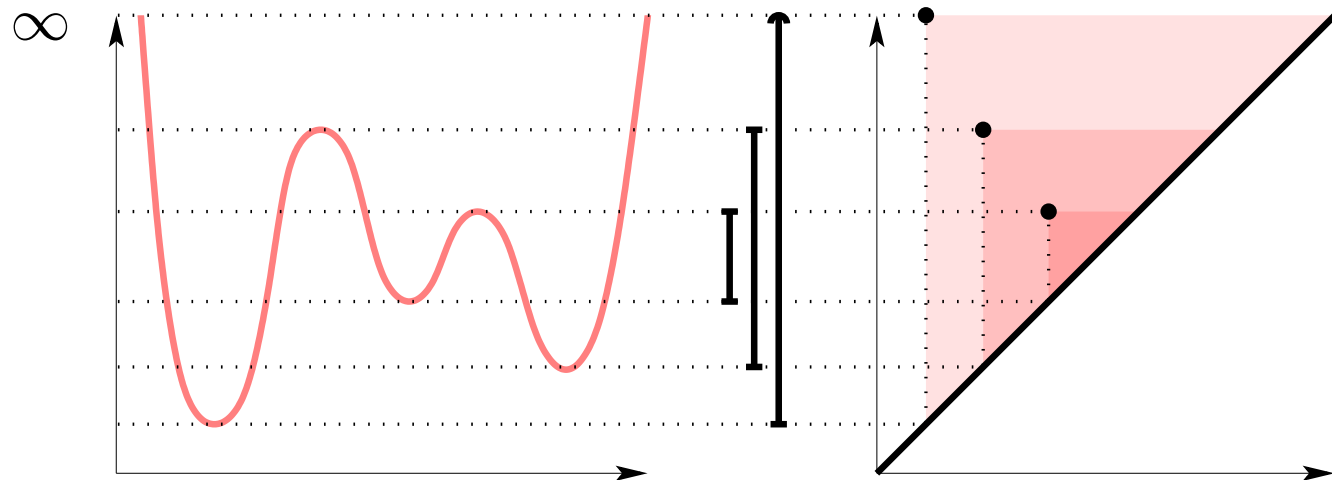




Plan

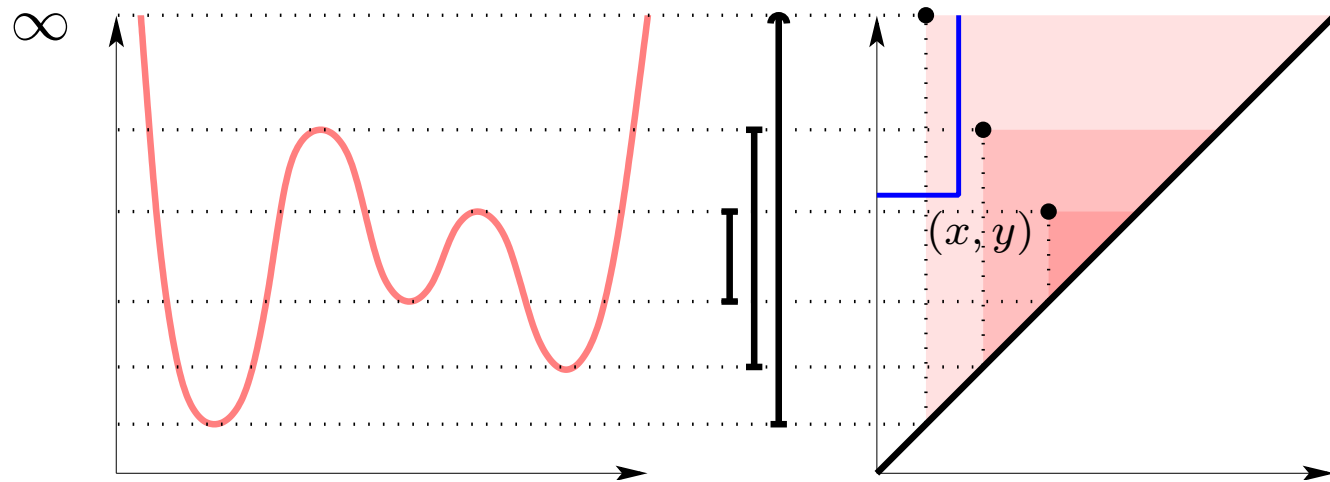
- Homologie.
- Persistance topologique : définition et calcul [ELZ02].
- Stabilité de la persistance et applications.

Diagrammes de persistance



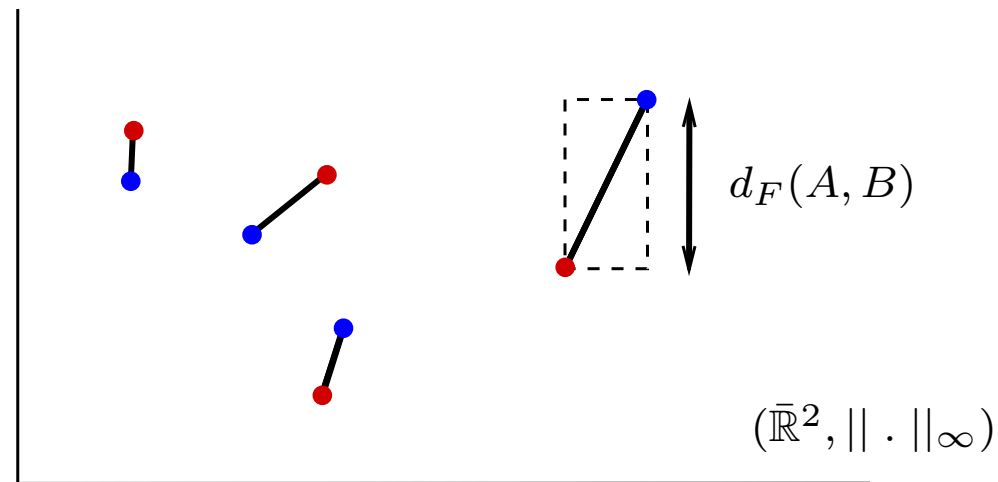
- Les intervalles deviennent des points du plan.
- On inclut la diagonale.

Diagrammes de persistance



- Les intervalles deviennent des points du plan.
- On inclut la diagonale.

Distance sur les diagrammes

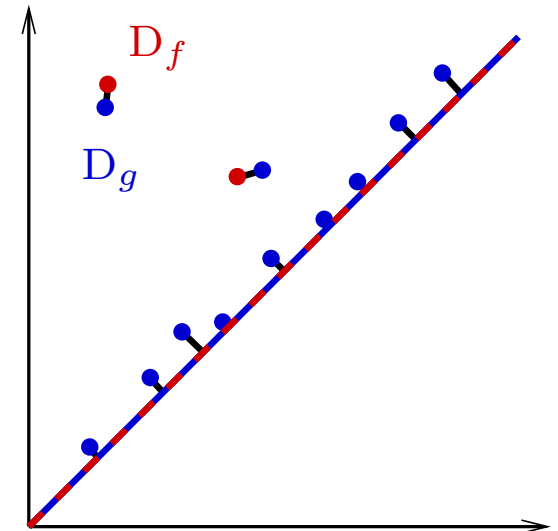
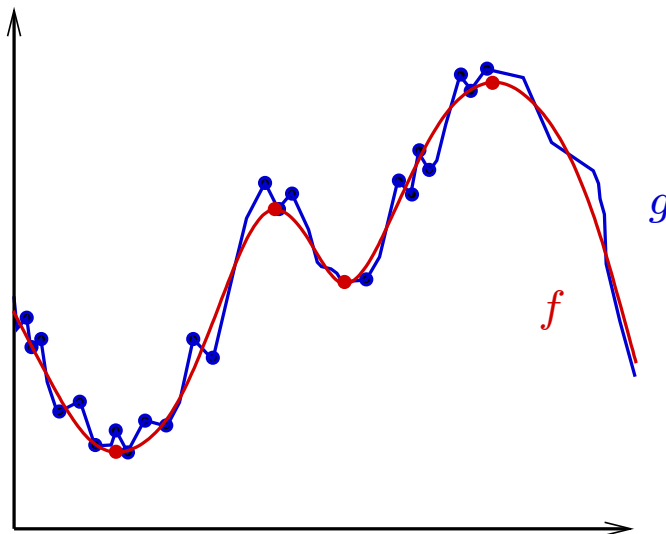


Definition. La *distance de Fréchet* entre les ensembles A and B est:

$$d_F(A, B) = \inf_{\gamma} \sup_a \|a - \gamma(a)\|_\infty$$

où a parcourt A et γ les bijections de A vers B .

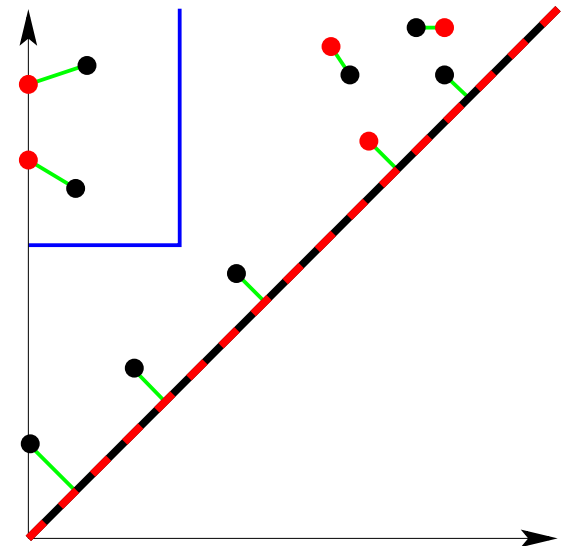
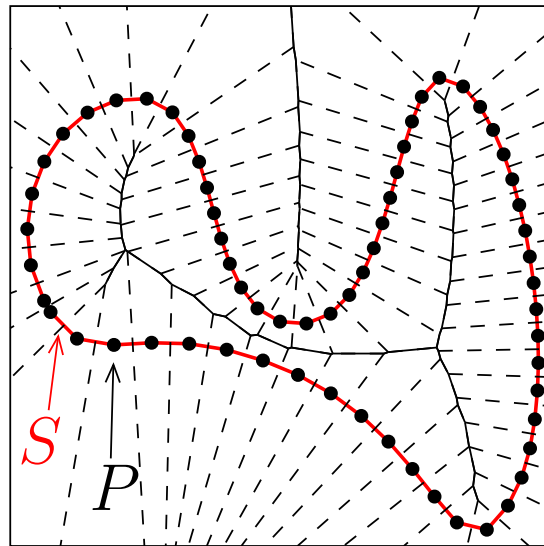
Stabilité de la persistance



Théorème. Si f et g sont deux fonctions continues et "tame" sur un espace finiment triangulable :

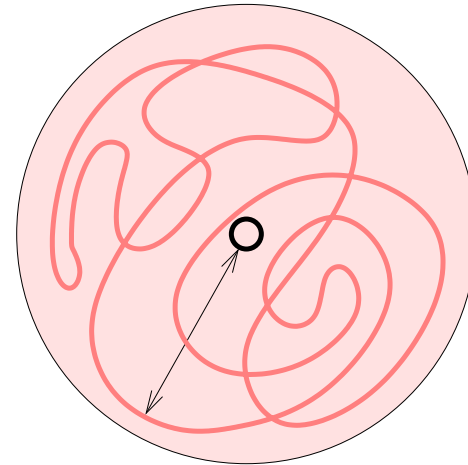
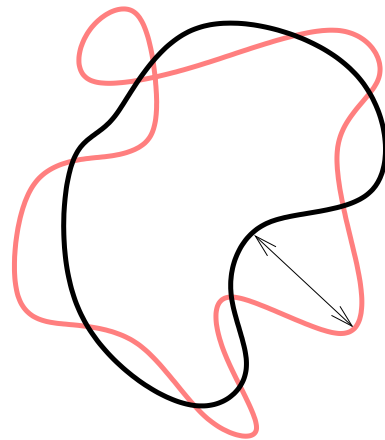
$$d_F(D_f, D_g) \leq \|f - g\|_\infty$$

Estimation de l'homologie



- $\|\text{dist}_S - \text{dist}_P\|_\infty = d_H(S, P)$
- L'homologie de S se lit sur le diagramme de dist_S .
- Elle coincide avec des groupes d'homologie persistants de dist_P bien choisis : homologie à partir d'un échantillonnage.

Comparaison de longueurs

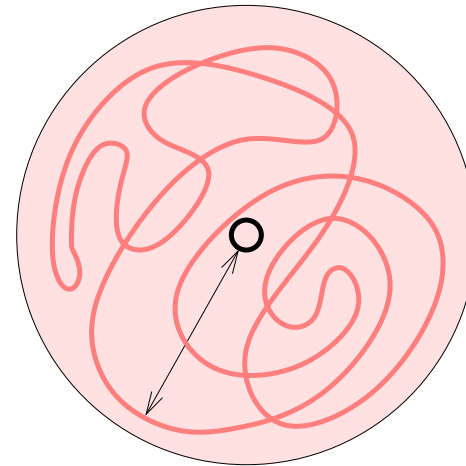
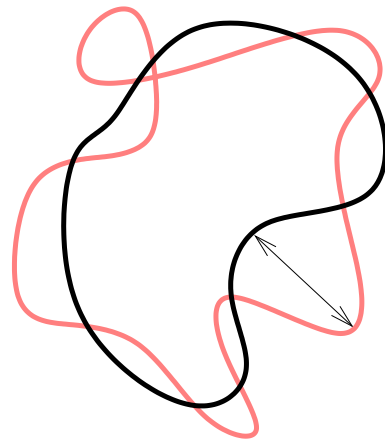


- Deux courbes proches ont elles des longueurs proches?
- Distance de Fréchet entre C_1 et C_2 :

$$d_F(C_1, C_2) = \inf_{\phi_1, \phi_2} \sup_s d(\phi_1(s), \phi_2(s))$$

où ϕ_i parcourt les paramétrisations de C_i .

Comparaison de longueurs

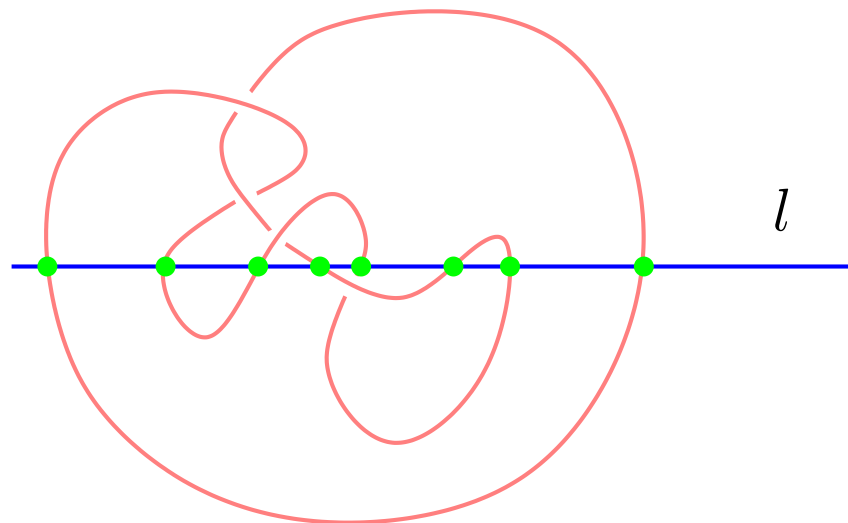


Théorème. Soit L_i la longueur de C_i , et K_i l'intégrale de sa courbure.

On a :

$$|L_1 - L_2| \leq \frac{2\text{vol}(\mathbb{S}^{n-1})}{\text{vol}(\mathbb{S}^n)} [K_1 + K_2 - 2\pi] d_F(C_1, C_2)$$

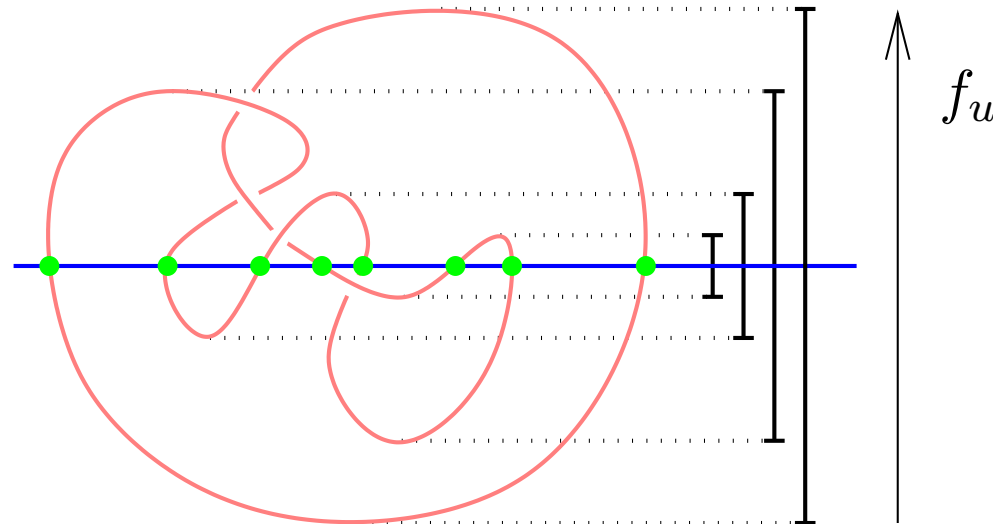
Preuve



- Formule de Crofton :

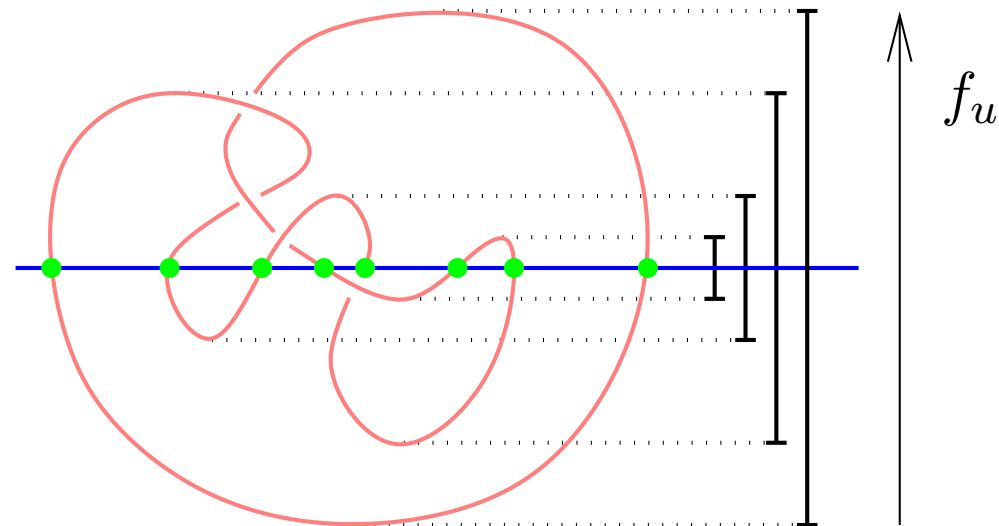
$$L(C) = \frac{\pi}{\text{vol}(\mathbb{S}^n)} \int_{\text{hyperplan } l \subset \mathbb{R}^n} \#(l \cap C)$$

Preuve



- Soit f^u le produit scalaire par u restreint à C .
- Si l est de normale u , $\#(l \cap C)$ est deux fois le nombre d'intervalles de persistance de f_u percés par l .

Preuve

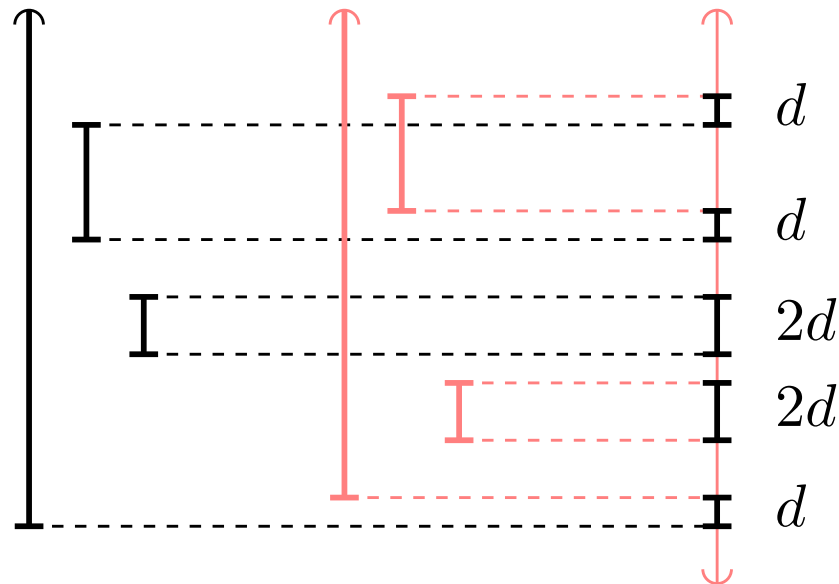


■ Donc :

$$\int_{l \text{ hyperplan de normale } u} \#(l \cap C)$$

est la longueur totale des intervalles de persistance de f^u .

Preuve



- Théorème de stabilité : les extrémités des intervalles de persistance de f^u bougent de moins de $d_F(C_1, C_2) = d$.
- Donc la longueur totale des intervalles varie de moins de $2d(n_1^u + n_2^u)$, où n^u est le nombre de points critiques de f^u .



Preuve

- En intégrant sur toutes les directions :

$$|L_1 - L_2| \leq 2d \frac{\pi}{\text{vol}(\mathbb{S}^n)} \int_{u \in \mathbb{S}^n} n_1^u + n_2^u - 2 \, du$$

- Or l'intégrale du nombre de points critiques n_i^u sur $u \in \mathbb{S}^n$ est l'intégrale de la courbure de C_i divisé par $\pi/\text{vol}(\mathbb{S}^{n-1})$
→ cqfd.



Comparaison de courbures moyennes totales

Théorème. Soit $S_1 = \partial V_1$ et $S_2 = \partial V_2$ deux surfaces fermées de \mathbb{R}^3 de même genre g . Soit H_i l'intégrale de la courbure moyenne de S_i , et K_i l'intégrale de la valeur absolue de sa courbure de Gauss. On a :

$$|H_1 - H_2| \leq [K_1 + K_2 - 4\pi(1 + g)] d_F(V_1, V_2)$$



Conclusion

- La persistance est un codage robuste des “caractéristiques topologiques” d’une fonction réelle.
- Comment définir la persistance de fonctions à valeurs vectorielles?